

Les dossiers Carrefour éducation - Infobourg

S'engager dans des pratiques critiques sur Internet : mieux juger de la qualité de l'information sur la Toile!

par

**Patrick Giroux
Mathieu Gagnon
Stéphanie Lessard
Josiane Cornut**

Université du Québec à Chicoutimi

21 mars 2011

Carrefour éducation et l'Infobourg autorisent la reproduction de ce dossier sous licence [Creative Commons \(By, Nc, Nd\)](#). Si vous désirez déroger aux conditions de la licence, veuillez contacter Carrefour éducation ou Infobourg.

S'engager dans des pratiques critiques sur Internet : mieux juger de la qualité de l'information sur la Toile!

*Patrick Giroux, Professeur, Université du Québec à Chicoutimi
Mathieu Gagnon, Professeur, Université du Québec à Chicoutimi
Stéphanie Lessard, Étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi
Josiane Cornut, Étudiante, Université du Québec à Chicoutimi*

L'utilisation d'Internet pour les loisirs et les études est de plus en plus généralisée chez les jeunes. Cette tendance impose une responsabilité de plus en plus urgente sur le système éducatif: l'école doit contribuer à outiller les élèves afin qu'ils utilisent Internet de manière réfléchie, prudente et responsable. Les jeunes devraient développer leurs aptitudes à faire des recherches efficaces et à juger de la qualité des informations repérées.

Internet dans la vie des jeunes

Internet occupe une place importante dans la vie des jeunes. Depuis 10 ans, la consommation d'Internet augmente régulièrement, au point que ce média est maintenant plus important que la télévision.

Selon les études, les jeunes naviguent jusqu'à 16 heures par semaine. Si l'on considère l'habitude de consommer plusieurs médias à la fois (ex.: écouter de la musique en naviguant sur le Web ou en clavardant), les jeunes d'aujourd'hui s'exposeraient à 7h00 de médias par jour! Ils raffolent, entre autres, des réseaux sociaux. Internet est devenu un lieu où ils se rencontrent, discutent, échangent, partagent... La plus forte consommation de médias serait chez les jeunes de 11-14 ans, alors qu'ils amorcent leur adolescence et construisent leur identité à la fois personnelle, sociale et professionnelle.

Récemment, l'apparition des appareils mobiles a contribué à l'augmentation de l'accès des jeunes à Internet. Ces appareils seraient partiellement responsables d'une véritable explosion sur le plan de la consommation médiatique. Ainsi, si les jeunes écoutent de plus en plus d'émissions de télé, ils ne le font pas devant le téléviseur, mais plutôt sur Internet (via un ordinateur ou un appareil mobile). Il en est de même pour la musique et pour les livres et les revues.

Du point de vue scolaire, Internet est, sans conteste, la principale source d'information des jeunes pour la réalisation de leurs travaux scolaires. Pourtant, il apparaît qu'ils utilisent beaucoup plus Internet à la maison qu'à l'école. Les jeunes se disent intéressés d'apprendre à mieux chercher et évaluer l'information trouvée en ligne. Par contre, ils mettent en doute les compétences de la majorité de leurs enseignants dans ce domaine.

Internet, une grande bibliothèque?

Dans une bibliothèque traditionnelle, des responsables choisissent d'acheter et de classer les livres selon le genre littéraire, le sujet ou le public ciblé. Sur les rayons, se trouvent également des DVD, des bandes vidéo, des microfiches ou des bandes audio toutes sélectionnées en fonction de la visée de la bibliothèque. Ces médias sont alors classés ou organisés selon une logique, ce qui en augmente l'accessibilité pour les utilisateurs et en facilite la gestion.

Le lecteur qui prend un livre dans ses mains trouve rapidement certaines informations concernant son auteur, son éditeur, sa date de parution et sa réédition... Toutes ces informations rendent le livre moins anonyme et facilitent la vérification de sa crédibilité.

Dans une bibliothèque, les ouvrages et ressources les plus polémiques ou dont le contenu est dangereux ou moins acceptable socialement ou politiquement peuvent même être retirés ou être classés dans un espace où l'accès est contrôlé ou supervisé. Les bibliothécaires vont aussi s'assurer que les volumes sont bien rangés et disponibles là où ils le devraient. Le matériel désuet sera placé à côté des ressources plus récentes pour en faciliter la comparaison. Il pourra aussi être retiré des tablettes et archivé ou classé dans une section spéciale. En bref, une bibliothèque fait l'objet d'un certain contrôle et est organisée selon des règles définies pour chaque établissement.

Sur Internet, la situation est fort différente. Même si certains pays tentent de contrôler Internet, l'ensemble de son contenu n'est supervisé par personne, pas même le gouvernement. Les lois qui régissent la vie quotidienne et qui empêchent, par exemple, de professer des menaces ou d'usurper l'identité de quelqu'un existent, mais sont souvent difficiles à mettre en application. Il n'y a pas de règle qui permette ou interdise à quelqu'un de publier sur Internet. Il n'existe pas de répertoires complets où les sites sont enregistrés et classés par catégories ou en fonction de l'âge de l'utilisateur. Pour s'y retrouver, les utilisateurs d'Internet doivent faire appel à des outils de recherche contrôlés par des tiers qui ont leurs propres objectifs. Cet objectif est souvent de faire des profits!

Pour certains contenus disponibles sur Internet, il arrive que les auteurs ne soient pas identifiés, ni qu'aucune institution ou entreprise ne soit responsable du site. Rien n'oblige le responsable d'un site Web d'indiquer quand il l'a mis en ligne et s'il a fait des mises à jour fréquentes ou récentes. Sur le Web, un auteur pourrait facilement mentir à propos de son identité, de ses expériences, de son contenu ou de ses objectifs.

Internet n'a donc rien d'une vaste bibliothèque virtuelle et une page Web n'est pas un livre. Avec l'arrivée du [Web 2.0](#) et des réseaux sociaux tels que [FaceBook](#), [MySpace](#) et [Twitter](#), il est maintenant encore plus facile de s'exprimer en ligne et d'y tenir des propos de tous ordres. Malgré les efforts de certains moteurs de recherche pour y mettre de l'ordre, une réelle pagaille règne dans ce monde numérique. Il vaut probablement mieux se le représenter comme un gros tableau vert virtuel avec des craies qui traînent à gauche et à droite.

Qu'est-ce que la pensée critique?

Internet confronte les jeunes à de l'information provenant de sources variées, dont la qualité et la crédibilité sont inégales. Deux compétences s'avèrent essentielles à développer qui sont liées à la pensée critique : la recherche d'informations et le jugement de la qualité des sources repérées. Ces deux compétences vont de pair pour devenir un chercheur informé, compétent et efficace.

L'une des caractéristiques de la pensée critique est le mode évaluatif sur lequel elle s'appuie. Cela signifie que l'exercice de la pensée critique consiste à s'engager à l'intérieur d'un processus évaluatif par lesquels l'information sera jugée en fonction de différents critères : clarté, fiabilité, pertinence, qualité. Afin de juger des informations, le penseur critique prendra soin de dépasser son impression personnelle en s'appuyant sur des raisons déterminantes.

Comment favoriser le développement de la pensée critique face à l'information sur Internet?

Développer la pensée critique des élèves face à l'information diffusée sur la Toile, c'est prévoir des espaces dans lesquels ils seront invités à réfléchir aux processus d'élaboration, à la valeur, à la portée et aux limites des informations, qu'elles soient scientifiques ou non.

Il ne s'agit pas simplement d'identifier la provenance, l'auteur, la date ou le lieu pour en conclure que le rapport aux informations s'inscrit à l'intérieur d'une démarche critique. Il ne suffit pas de nommer sa source, encore faut-il expliquer en quoi elle est crédible, fiable et appropriée au contexte. Bref, il faut aller «au fond des choses».

Différentes habiletés servent de guide à l'évaluation de l'information :

- analyser les arguments ;
- apprécier et évaluer les rapports d'observation ;
- apprécier et évaluer les inférences (déductions et inductions) ;
- apprécier et évaluer les jugements de valeur (distinguer les «faits» des opinions) ;
- identifier et évaluer les présupposés et les cadres de référence (souvent implicites);
- identifier et évaluer les conclusions et les conséquences ;
- évaluer la cohérence et relever des contradictions ;
- évaluer les définitions ;
- apprécier la clarté et chercher des précisions;
- formuler des questions de clarifications ;
- examiner les possibilités différentes et rechercher les points de vue alternatifs ;
- rechercher et évaluer les preuves ;
- avoir confiance en la raison, chercher et apprécier la rigueur, relever les sophismes;
- examiner les propos à la lumière des normes relatives aux principes et méthodes des domaines convoqués.

Il s'agit de laisser aux élèves l'occasion de revenir sur ses propres démarches et ses manières de voir les choses, afin de les examiner et de les évaluer. Il apparaît précieux de proposer des situations dans lesquelles ils seront invités à réfléchir, à discuter, à évaluer et à modifier leurs stratégies.

En somme, si nous souhaitons aider les élèves à développer leur pensée critique face à l'information disponible sur Internet, il sera précieux de leur proposer des situations dans lesquelles ils seront appelés, de manière réflexive, à chercher, évaluer et sélectionner de l'information sur la base de cette évaluation.

Pour être un chercheur critique...

Il est difficile de proposer une recette générique qui convient à toutes les situations en matière de jugement ou d'appréciation de la qualité, de la crédibilité ou de la fiabilité de l'information trouvée sur le Web. En effet, le processus et les critères diffèrent selon le contexte, le type de sources d'information auquel on fait face, nos compétences et le sujet. Souvent, il faudra revenir en arrière, recommencer, s'adapter...

[Les 6 questions du Cyberspace](#) du réseau Éducation-Médias constituent un excellent point de départ. Nous ajouterons cependant quelques nuances qui sont associées au jugement de l'information et qui nécessitent la mise en œuvre des pratiques critiques.

1. Définir l'objet de sa recherche en fonction du contexte

- **Déterminer le sujet et identifier les idées principales**

Lorsqu'il se lance dans une démarche de recherche d'informations, l'expert comme le débutant gagnera à d'abord définir clairement ses intentions et le contexte de sa quête. Pour ce faire, il aura besoin d'une simple feuille de papier qui servira à organiser toutes les informations et à y faire référence tout au long du processus. Dans une école où les ressources informatiques sont moins accessibles, cette première étape peut très bien être réalisée en classe, avant de se déplacer à l'ordinateur.

Pour débiter, il faut indiquer l'objet de recherche dans le haut de la page. En une ou deux phrases, l'élève résumera les concepts-clés et leurs relations.

Ensuite, il lui faudra identifier les idées principales de la phrase-sujet. Il apparaît avantageux de surligner chacune avec une couleur différente. Ce code de couleur pourra être réutilisé pour classer les références repérées ou pour retrouver plus facilement les informations liées à l'une ou l'autre des idées importantes. Pour chaque idée importante, il lui faudra faire une courte liste de mots clés ou de synonymes. Ces derniers pourront être utilisés dans les moteurs et les bases de données à l'étape de la recherche. Le chercheur critique ajoutera des mots clés et en biffera certains tout au long de sa recherche selon les informations trouvées ou pas, les nouvelles expressions rencontrées, etc.

- **Identifier les limites de sa recherche d'informations**

Le chercheur d'informations devrait utiliser l'espace qui reste au bas de la feuille pour définir le contexte et les limites qu'il doit respecter. Voici quelques exemples de questions pour l'aider à le cerner.

- Comment saura-t-il qu'il a trouvé la bonne information?
- Quels sont les critères d'évaluation pour ce travail? Quelles sont les informations obligatoires?
- La recherche d'informations fait-elle référence à une période historique particulière, à un territoire ou un pays?
- Les sources d'information doivent-elles être dans une autre langue? (Ex.: pour un cours d'anglais ou d'espagnol) Au contraire, si le chercheur ne parle que le français, il doit peut-être se limiter à des sources d'information en français.
- Quel type d'information a-t-on le plus besoin? Des explications textuelles, des schémas ou une vidéo? Doit-on connaître l'opinion de certains groupes ou des faits avérés et vérifiés?

Encore un fois, il est probable que le chercheur ait à ajouter ou modifier des limites alors qu'il découvre son sujet, l'explore et apprend à mieux le comprendre.

2. Effectuer sa recherche d'informations

- **Sur le Web ou non?**

Avant même de commencer à chercher et tout au long de la recherche, il faut décider s'il est approprié de chercher sur le Web. C'est le "[pourquoi](#)" du Réseau Éducation-Médias. Le chercheur doit peser le pour et le contre, évaluer si le Web répond à ses besoins et en soupeser les avantages et les inconvénients par rapport à la bibliothèque, à des spécialistes, aux journaux...

Les encyclopédies, livres spécialisés et journaux scientifiques sont des sources qui nécessitent que l'on soit critique et que l'on analyse les informations qu'elles présentent, mais elles ont souvent déjà une part de crédibilité d'établie. On trouve ce genre de références sur le Web comme à la bibliothèque et, dans les deux cas, elles sont plus ou moins classées au milieu de plusieurs autres types de sources d'informations. À la bibliothèque, le classement risque d'être plus facile et les bibliothécaires pourront assister l'étudiant-chercheur. Enfin, s'il décide d'aller sur le Web, il sera probablement seul (sans assistance) et aura à être très critique devant chaque site repéré.

- **Avec quels outils?**

Ensuite, une fois que le chercheur a décidé d'aller sur le Web, il doit déterminer où chercher l'information. Les options sont nombreuses: bases de données bibliographiques, moteurs de recherche généralistes ou spécialisés, dictionnaires, encyclopédies, blogues, wikis, forums de discussion... Chaque option a des avantages et des inconvénients qu'il faut évaluer en fonction du contexte, des besoins, des objectifs visés.

- **Quand arrêter de chercher?**

Le chercheur doit ensuite décider du nombre d'outils à utiliser. Après tout, deux outils différents rapportent des résultats différents. Lors de chaque nouvel essai de repérage d'information, il faut aussi déterminer quelles limites imposer (date, région, langue...) et quelles combinaisons de mots clés utiliser. Surtout, il faut décider à quel moment cesser de chercher. Chacune de ces décisions nécessitera de reconsidérer le contexte et les objectifs décrits dans la phrase-sujet et sur la feuille.

3. Évaluer chaque nouvelle source

Tout au long de la recherche d'informations, chaque nouvelle référence repérée devra être évaluée. À chaque fois, l'élève devra être critique envers son utilité, sa fiabilité et sa crédibilité. Plusieurs critères pourront être utilisés. Les "[questions du cyberspace](#)" du Réseau Éducation-Médias semblent suffisamment génériques pour guider l'évaluation des informations issues de différents contextes.

Qui?

Les auteurs ou les personnes/organismes qui sont responsables de l'information présentée sont un élément important à juger. Il convient de se demander s'ils sont compétents dans ce domaine ou susceptibles de fournir des informations pertinentes. La compétence et les diplômes ne sont pas toujours les seuls facteurs à considérer lorsqu'il est temps de juger de l'auteur et de sa crédibilité. Il faut prendre en compte les besoins informationnels et les expériences connexes.

Sur le Web, l'auteur ou la personne/organisme responsable de l'information n'est pas toujours facile à identifier car il est possible de publier des contenus de manière anonyme. Il est alors difficile de juger la crédibilité de l'auteur et l'information perd une certaine part de sa valeur. Pour juger de l'auteur, le

chercheur aura probablement à faire des recherches complémentaires pour consulter le site personnel de celui-ci ou celui de l'organisation qui l'emploie. Dans le meilleur des cas, le chercheur devrait être capable de contacter l'auteur ou un responsable pour lui adresser des questions ou lui faire part de ses commentaires. Le contraire serait inquiétant et soulèverait des questions.

Un élément qui rend parfois l'identification de l'auteur difficile est la facilité avec laquelle les contenus numériques sont mis en ligne. Il arrive de trouver des dizaines de copies d'une ressource et qu'elles aient toutes été publiées par des gens différents, comme c'est souvent le cas sur YouTube. Il faudra alors être plus attentif aux contenus afin d'y repérer des informations sur leur provenance. On mentionne parfois le nom du spécialiste interviewé ou le titre de l'émission de télé. Dans ces cas, l'auteur n'est pas nécessairement la personne qui a placé le contenu en ligne. Il faut alors se questionner et tenter d'identifier les personnes ou les institutions qui sont responsables des propos et idées présentées.

Quoi?

L'un des aspects les plus difficiles à critiquer est le contenu lui-même. Si l'on cherche une information, c'est souvent qu'on ne la maîtrise pas suffisamment. Il y a plusieurs éléments à prendre en compte et certains se retrouvent le plus fréquemment "entre les lignes". Les élèves commettent cette erreur commune de faire l'économie de la lecture ou de la consultation approfondie de la ressource.

Sur le Web, les auteurs sont nombreux et leurs motivations varient beaucoup. Il importe de se questionner constamment afin de distinguer les opinions des informations plus factuelles. Il faut aussi demeurer aux aguets pour éviter de se laisser convaincre par des informations qui relèvent plus de l'opinion que des faits par un auteur qui fait appel à nos sentiments. Il faut ensuite être vigilant pour éviter les sources qui déguisent des opinions ou des croyances en les habillant d'un discours scientifique, spécialisé ou d'apparence logique. Il arrive qu'on présente, volontairement ou non, comme avérées des relations de cause à effets qui sont, dans les faits, difficiles à démontrer. On fait alors appel aux savoirs communs en expliquant que "tout le monde le sait". Un truc? Être attentif et douter presque systématiquement.

Dans le doute, le meilleur conseil que l'on puisse donner est de vérifier en triangulant.

Triangler l'information, c'est utiliser une autre méthode ou une autre source d'information pour contre-vérifier l'information. C'est une stratégie [souvent utilisée en science sociale](#). L'une et l'autre source d'information sont utilisées de manière complémentaire pour valider l'information. Cette approche permet de mettre en lumière des éléments problématiques ou des incohérences.

Sur le Web, on peut utiliser cette méthode. À la lecture d'un reportage ou après avoir écouté une vidéo, on peut vérifier certains aspects dans une encyclopédie et chercher d'autres sources qui confirment l'existence d'une relation entre deux aspects. On peut aussi aller sur d'autres sites pour vérifier s'il existe des traces d'un évènement. Normalement, les informations crédibles et fiables peuvent être vérifiées facilement.

L'information trouvée est-elle complète? Le site fait-il le tour de la question ou du sujet? La triangulation permet aussi au chercheur d'information de mettre à jour des informations incomplètes, de déceler les « trous », volontaires ou non. En effet, un auteur ou un organisme peut décider d'éviter de discuter de certains aspects, oublier de le faire ou l'omettre par ignorance. Il est mieux de le savoir avant d'accorder sa confiance à une source d'information!

Comment?

Comment l'information est-elle présentée? L'aspect visuel, la facilité de navigation, les couleurs, l'espacement, les polices, les images, la division du texte en petites portions, les titres pour faciliter le repérage, les hyperliens sont des éléments importants relatifs à la présentation. Un site devrait aussi être facile à consulter pour répondre aux besoins du chercheur. L'objectif visé et le sujet traité devraient être clairement identifiés ainsi que les différentes parties du site. En général, les professionnels du Web privilégieront aussi l'utilisation d'appuis visuels.

Le chercheur devrait aussi vérifier si le site est conséquent et s'il livre effectivement l'information annoncée sur les pages d'accueil. Certains sites tentent volontairement de projeter une certaine image pour attirer des visiteurs et présentent ensuite des contenus autres. Ce manque de cohérence nuit à la crédibilité. Un exemple fort connu est le site <http://www.martinlutherking.org/> qui utilise l'image et le nom du défenseur des droits des noirs aux États-Unis, mais prône la suprématie des blancs. L'incohérence peut prendre d'autres formes. Le niveau de langage devrait, par exemple, être adapté au public cible. Un site censé s'adresser aux jeunes de 6 à 11 ans qui présente des publicités "pour adultes" ou des pages pleines de textes serrés et complexes peut-il être jugé crédible?

Les auteurs de sites sérieux vont souvent fournir des pistes pour aider à débiter la triangulation discutée plus tôt ou à approfondir le sujet traité. Ils indiqueront des sites qui confirment leurs propos et d'autres qui entretiennent des points de vue différents. Ces indices prendront la forme d'hyperliens ou de références que les lecteurs pourront évaluer par eux-mêmes. La présentation de l'information devrait également rendre évident que certaines informations proviennent d'ailleurs et faciliter la critique de l'information. Parfois, le chercheur remarquera aussi que des auteurs se citent mutuellement et s'appuient l'un et l'autre sans jamais vraiment fournir de preuves solides. Dans le doute, le chercheur aura parfois avantage à oublier les références du site à évaluer et à faire ses propres vérifications en trouvant d'autres sources qui confirment ou non l'information trouvée à l'origine.

Quand?

La date à laquelle le site Web a été mis en ligne ou la date de la dernière mise à jour contribuent à l'appréciation de la valeur de l'information. Par exemple, le chercheur qui planifie ses vacances d'été ne souhaitera pas se fier à un site qui n'a pas été mis à jour depuis 18 mois!

Cependant, la date n'est pas toujours facile à trouver. On la trouve parfois au bas des pages tandis que sur les blogues, elle est systématiquement présentée pour chaque billet. Sur les wikis, le chercheur devra peut-être explorer l'historique pour la découvrir. Si la date est absente ou si l'information est en ligne depuis très longtemps, il devra décider si l'information est tout de même intéressante, crédible ou pertinente. Il pourra alors faire référence à ses intentions, à son sujet, aux limites ou critères d'évaluation se rapportant à sa tâche de recherche pour guider sa décision.

En l'absence de date ou si le chercheur a des doutes, il peut vérifier si les liens présents sur la page Web consultée fonctionnent. Cet aspect est un bon indicateur de la fréquence de l'entretien d'une page Web. Le chercheur devrait prendre en considération que, sur un site donné, toutes les pages n'ont pas nécessairement à être mises en ligne au même moment. Sur les blogues, par exemple, les auteurs revisitent plus ou moins régulièrement leurs vieux billets, bien qu'ils continuent à en publier de nouveaux.

Où?

Chaque site disponible sur le Web a une adresse particulière que l'on nomme aussi [URL](#) (pour "Uniform Resource Locator" ou, en français "localisateur uniforme de ressource"). En général, les

URL sont affichées par les navigateurs. Comme elles sont porteuses de détails qui aident à évaluer l'information, le chercheur aura avantage à savoir déchiffrer les déchiffrer.

L'URL suivante, désignant un dossier du Carrefour éducation à propos d'Internet et de la loi, servira d'exemple:

http://carrefour-education.qc.ca/files/images/dossiers/internet_loi_nouvelle_version.pdf.

Dans cette URL, on trouve d'abord le "protocole". Il existe de nombreux protocoles. Ici, le protocole est le "http", ce qui indique qu'il s'agit d'un document hypertexte. Certaines URL débutent par "https", ce qui indique une page Web sécurisée. Le protocole "ftp" permet le transfert d'un fichier entre deux ordinateurs et le protocole "IRC" des sessions de clavardage.

La seconde partie de l'URL présente le nom de domaine de la personne ou de l'organisme qui héberge le site ou la page consultée. Dans ce contexte, c'est la partie la plus intéressante de l'URL puisque le domaine indique une personne ou un organisme qui a une certaine responsabilité vis-à-vis de l'information. Pour notre exemple, la page se trouve à l'intérieur du domaine "carrefour-education.qc.ca". Dans certains cas, le domaine pourrait aider le chercheur à remonter la piste jusqu'à l'auteur en raccourcissant l'URL. Dans notre exemple, le chercheur qui serait tombé directement sur la page donnée en exemple sans connaître Carrefour éducation pourrait diriger son navigateur sur <http://carrefour-education.qc.ca> pour découvrir plus exactement où il est et qui endosse l'information trouvée. Le nom de domaine se terminent tous par des extensions plus ou moins standards. Dans notre exemple, le "qc.ca" indique un site québécois. Plusieurs domaines informent ainsi le chercheur sur leur provenance géographique ("fr" pour la France, ".be" pour la Belgique...). D'autres domaines utilisent une extension plus générique souvent (mais pas toujours) associée à leur nature: ".com" pour les sites commerciaux, ".net" pour des groupes ou organismes dont les activités sont liées à Internet, etc. [La page Wikipédia sur les noms de domaine](#) propose une liste des principales extensions que l'on trouve sur le Web.

La dernière partie de l'URL indique dans quels répertoires et sous-répertoires sur les serveurs de l'organisme ou de l'hébergeur du site se trouvent les fichiers ou la page que vous consultez et dans quel format.

4. Utiliser et citer l'information correctement

C'est le moment important où l'élève devra articuler ensemble les informations pour construire un tout cohérent (résumé, texte de recherche, opinion dans un débat, réponse à une question...). Le chercheur critique dispose cependant d'outils et d'éléments qui l'aideront dans cette tâche. Il a, par exemple, identifié les forces et les faiblesses de chaque source. Il a triangulé l'information et a constaté ce qui fait l'unanimité ou non. Il a distingué les opinions des faits avérés. Il a évalué le niveau de crédibilité des auteurs.

Le chercheur critique devrait utiliser les observations qu'il a faites et le résultat de l'application des critères décrits plus tôt dans ce dossier afin de mieux articuler les informations trouvées les unes par rapport aux autres, de mettre de l'emphase sur ce qui est avéré ou le distinguer des opinions émises par certains auteurs.

Analyse de cas 1

Émilie est en sixième année du primaire et doit faire une recherche à propos d'un animal originaire d'un autre pays. Comme première étape, son enseignante lui a demandé de choisir un animal. En fouillant sur YouTube et en questionnant ses amis, elle découvre une [vidéo](#) qui présente un documentaire à l'allure scientifique sur un animal européen peu connu: le dahu. Au premier coup d'œil, cette vidéo peut sembler authentique en raison de sa présentation sous forme de documentaire. L'utilisation de termes scientifiques, la présentation de l'animal dans son habitat naturel et l'interview d'un spécialiste du dahu sont des éléments qui semblent suggérer un fond de vérité. Il est tout de même important de se questionner sur la crédibilité de l'information présentée dans ce documentaire. Voici, à titre d'exemple, ce qu'Émilie aurait pu remarquer.

Pourquoi?

Émilie a décidé de chercher sur le Web, d'abord parce que c'est très rapide. Les moteurs de recherche disponibles lui permettent de cibler une région ou un type de contenu, donc d'exclure le Canada de ses recherches. Comme elle a accès à Internet à la maison, elle n'a pas à se déplacer. Elle sait ensuite qu'elle trouvera de l'information textuelle, mais aussi des photographies ou des vidéos.

Qui?

Les premières secondes de la vidéo présentent très rapidement « Supinfocom, Valenciennes ». Il ne s'agit pas d'un organisme, d'une institution ou d'une association connue et aucun lien n'est donné pour les rejoindre. En cherchant sur le Web, on découvre qu'il s'agit d'une école d'infographie : « École SUPérieure d'INFORMATIQUE de COMMUNICATION » située dans la ville de Valenciennes. Sur le site de l'école, on ne présente aucune trace de la vidéo.

Par la suite, dans la vidéo, on présente Hartmut Ziedler, décrit comme étant "l'éminent spécialiste du dahu". Il n'y a aucune information liée à sa formation ni aucun lien pour le contacter. Il a cependant [un compte Facebook](#), mais aucune information supplémentaire n'est accessible. Les liens répertoriés nous ramènent tous à la vidéo.

Dans la vidéo, on mentionne également que l'Union européenne protège cet animal et qu'elle tente de l'introduire dans d'autres milieux, mais il n'y a pas de précision quant à la branche de l'Union européenne qui en serait responsable, on ne trouve ni le logo ni le lien pour les joindre. En fouillant sur [le site de l'Union](#) européenne, on ne trouve aucune information sur la protection du dahu.

Dans le générique final, on présente les réalisateurs de la vidéo : Thibeault Berard, Vincent Gautier et Frédérique Gyran. Il n'y a aucune information à leur sujet ni aucun lien pour les rejoindre. On remarque qu'ils font des remerciements plus ou moins sérieux (papa, maman, Garfield...).

Jusqu'à présent, la simple question «qui» nous fait énormément douter de l'information présentée dans cette vidéo. Personne n'assume la responsabilité du contenu, on ne présente aucune information sur les auteurs et il est impossible de les joindre. Il est donc impossible de vérifier si les auteurs sont une source d'informations crédible sur laquelle on pourrait se fier.

Quoi?

L'information présentée donne un bon aperçu du dahu et de son mode de vie. Le langage utilisé est clair et relève parfois du domaine scientifique. Les auteurs ne semblent pas avoir été guidés par leurs

sentiments ou leurs opinions. En effet, il s'agit d'une présentation de faits qui expliquent l'origine, l'habitat, le mode de reproduction et les moyens mis en place pour la protection de cet animal. Les sentiments des auteurs ne sont pas perceptibles non plus.

La vidéo a été produite dans une langue étrangère, traduite en anglais une première fois et retraduite en français par la suite. Il n'y a aucun lien vers d'autres sites pour fournir de l'information complémentaire sur le sujet. De plus, l'information présentée ne concorde pas avec d'autres sources d'informations trouvées sur le Web. En effectuant une simple recherche dans [un dictionnaire en ligne](#) ou sur [Wikipédia](#), on découvre que le dahu est un animal imaginaire. Il est impossible de corroborer l'information présentée dans la vidéo à l'aide d'une ressource extérieure. La fiabilité de l'information est donc fortement mise à l'épreuve.

Par ailleurs, l'information présentée revêt parfois un caractère complètement ridicule. Par exemple : «Pour chasser le dahu, mettez-lui du poivre sur la queue, il se retournera et tombera de la montagne». Nous n'avons pas besoin d'être un expert en faune terrestre pour comprendre qu'il s'agit d'informations farfelues.

Comment?

À l'écoute de la vidéo, on constate que l'information est présentée sous forme de reportage scientifique. Le sujet est amené de façon progressive et il y a une cohérence entre les idées. L'information est organisée, elle semble complète et simple à comprendre. Ces éléments sont positifs.

Par contre, aucun copyright ne protège l'information présentée et il n'y a aucune indication sur les possibilités de réutiliser l'information. On ne trouve aucun lien pour la recherche d'informations complémentaires. Parfois, la définition graphique de la vidéo porte à croire qu'il s'agit d'un montage d'animation. L'image de l'animal semble avoir été collée sur le paysage.

Quand?

Aucune date n'est disponible dans le documentaire, mais l'information disponible sur la page de YouTube présentant la vidéo indique qu'elle a été mise en ligne le 30 octobre 2007. Il est cependant impossible de savoir si la vidéo était plus âgée.

Où?

La vidéo est présentée sur YouTube et est classée dans la catégorie "humour". On ne retrouve aucune information sur la personne ayant publié la vidéo. D'autres utilisateurs de YouTube ont aussi mis cette vidéo en ligne.

Quelles conclusions Émilie devrait-elle tirer?

Dans l'ensemble, plusieurs aspects entachent la crédibilité de cette vidéo. Les auteurs et le spécialiste sont d'abord difficiles à identifier et à joindre. L'information présentée est ensuite contredite par d'autres sites Web et la date de réalisation de la vidéo est inconnue. Les faits que la vidéo soit classée dans la catégorie "humour" et que les propos soient parfois farfelus devraient aussi la faire douter. La somme de ces éléments devrait pousser Émilie à choisir un autre animal pour son travail scolaire.

Analyse de cas 2

Mélanie étudie en éducation préscolaire et en enseignement primaire à l'université. Âgée d'une vingtaine d'années, les réseaux sociaux font partie de son quotidien. Elle y socialise et s'informe au sujet de l'actualité. Dernièrement, Mélanie a écouté une vidéo publiée par l'une de ses camarades. Le contenu était si surprenant qu'elle désirait l'utiliser lors d'un prochain exposé. Cette vidéo est intitulée : "[Les enfants: tubes à essai sur pattes](#)" et propose l'existence d'un lien entre l'hyperactivité chez les jeunes et les additifs alimentaires. Avant de produire son exposé, Mélanie devrait valider le contenu de sa source Web. Voici un aperçu de ce qu'elle obtiendrait.

Pourquoi?

À première vue, Mélanie considère que l'information présentée est intéressante et vraisemblable. Elle désire travailler avec les enfants et cette vidéo touche donc à l'un de ses centres d'intérêt. La vidéo présente un reportage en apparence scientifique sur une expérimentation effectuée dans une école primaire. Ce type de média est très riche (paroles + images) et facile à consulter. La vidéo est aussi facilement accessible depuis la maison et très compréhensible.

Qui?

Dans cet enregistrement, il n'y a aucune information sur le ou la véritable responsable du contenu de la vidéo. Elle semble beaucoup centrée sur l'analyse de la spécialiste présentée dans le reportage et sur des observations faites sur le terrain. La spécialiste est Mme Sue Dengate. On la décrit comme étant auteure et détective en nutrition. En cherchant sur le Web, on trouve facilement son [site Internet](#). On y apprend qu'elle a gradué en psychologie et a été enseignante. [Elle ne semble pas avoir fait d'études en nutrition, mais son mari est présenté comme docteur et scientifique dans le domaine de la nutrition](#). Sa biographie, ses publications et ses supposées recherches sont aussi présentées sur le site. Plusieurs hyperliens sont disponibles ainsi que des actualités qui semblent toutes très alarmantes et plus ou moins liées à l'intolérance alimentaire ou à la nutrition. La navigation dans les liens disponibles sur le site mène souvent à un autre endroit sur le même site et tous les liens vers d'autres sites sont des liens qui présentent le même point de vue ou un point de vue susceptible d'appuyer les propos de Mme Dengate. De plus, il est impossible de joindre la spécialiste via son site puisque le lien permettant cette communication était non-fonctionnel au moment d'écrire ce dossier. On nous invite ensuite à acheter ses livres et DVD qui décrivent une industrie qui rendrait nos enfants malades. Le site présente même les symptômes de l'intolérance alimentaire dès la page d'accueil. La longueur de la liste apparaît invraisemblable. Ces constatations devraient amener Mélanie à douter de la crédibilité du site de la spécialiste et, par conséquent, à douter des propos de Mme Dengate.

Quoi? Quelle information obtenons-nous?

La situation est présentée avec un ton alarmiste. Le message véhiculé incite l'auditoire à se poser des questions et à douter de l'efficacité des autorités responsables de la qualité alimentaire. Toutefois, les sources susceptibles d'appuyer ces propos ne sont ni accessibles, ni clairement énoncées. On mentionne qu'[une étude effectuée au Royaume-Uni](#) est à la base de cette expérimentation. On trouve cependant sur le site de l'«[European Food Safety Authority](#)» des propos expliquant que cette étude n'apportait pas de preuve d'un lien de cause à effet entre les colorants individuels et d'éventuels effets sur le comportement. En cherchant sur le Web, on découvre d'autres sites qui défendent la même position que Mme Dengate. Le site québécois [Psychomédia, élaboré par Hélène Lebel et Richard Paquette \(M.A., Psychologie\)](#), dont l'objectif est la transmission d'information de qualité en psychologie présente de l'information sur le sujet. Néanmoins, pour s'y inscrire et soumettre des articles, une simple adresse courriel valide est nécessaire. Trois articles sur le sujet ont été répertoriés

sur ce site: [Un lien clair entre additifs alimentaires et hyperactivité chez les enfants](#), [Hyperactivité : couper les colorants et certains additifs alimentaires](#) et [Hyperactivité et colorants: Santé Canada consulte la population](#). Le ou les auteurs sont inconnus. De plus, ces articles font également référence à l'étude effectuée au Royaume-Uni qui soutenait les propos de la vidéo. Le site de Radio-Canada propose également un article sur le sujet: [Colorants et additifs alimentaires montrés du doigt](#). La référence est aussi l'étude qu'a utilisée Sue Dengate dans la vidéo. Bien qu'on trouve une multitude de sites proposant un lien entre les colorants alimentaires et l'hyperactivité, tous ne mentionnent que l'étude effectuée au Royaume-Uni comme référence scientifique sur le sujet ou font référence à d'autres articles qui eux, fondent leur propos sur cette étude. Ce lien entre les additifs et l'hyperactivité est également le sujet de plusieurs discussions sur divers forums et sur d'autres sites n'ayant aucune source scientifique. En d'autres termes, l'information est belle et bien présente à une multitude d'endroits sur le Web, mais tous font appel à l'étude réalisée au Royaume-Uni qui a été critiquée par l'Autorité européenne de Sécurité des Aliments. Mélanie devrait commencer à remettre cette information en cause, car toutes les sources d'informations répertoriées citent la même référence scientifique qui a été démentie par un organisme reconnu. De plus, en allant sur [le site de l'école](#) identifiée dans la vidéo, on ne trouve aucun élément ne mentionnant la participation de l'école à cette expérimentation ni sur la collaboration avec Mme Sue Dengate.

Comment?

L'information est présentée sous forme de reportage. Le contenu est cohérent, compréhensible et vraisemblable. On y voit de vrais élèves et des adultes interviewés dans un véritable milieu scolaire. On laisse entendre qu'il y a une relation de cause à effet et on met de l'emphase sur le changement et sur les supposés bienfaits de l'expérimentation effectuée. Toutefois, aucun lien ni aucune référence ne sont disponibles pour faire une recherche plus approfondie. On ne dit pas, par exemple, comment on a contrôlé le contexte pour empêcher que d'autres éléments interviennent dans l'expérimentation. Impossible de savoir par qui et comment les enfants et leurs familles ont été supervisés pendant l'expérimentation. Des enfants et des adultes peuvent-ils réellement déchiffrer toutes les étiquettes comme on le laisse entendre? Les enfants sont-ils plus calmes pour d'autres raisons? À quel moment de la journée les enfants ont-ils été filmés? Juste avant une activité spéciale ou après plusieurs minutes d'exercices physiques? Bref, on peut avoir joué avec les apparences. Les preuves présentées ne sont pas défendues. Ce manque de preuves pourrait être lié au format de la présentation qui ressemble à un reportage pour la télévision. Ce manque de précision pourrait aussi être volontaire. Plus accessoirement, l'information présentée ne semble pas protégée par un copyright et il n'y a aucune explication sur les possibilités d'utiliser l'information.

Quand?

Aucune date n'est présente dans la vidéo.

Où?

Cette vidéo est présentée dans YouTube et porte le nom de : «Les enfants : tubes à essai sur pattes» par [solutionprodction](#). Les informations concernant l'utilisateur qui a publié cette vidéo ne sont pas pertinentes, on ne peut pas le joindre ni voir l'identité de cet individu. On y propose un lien conduisant à un site nommé "[Santé en danger](#)" qui propose d'autres vidéos sur l'effet des colorants alimentaires sur le comportement des enfants. Ce site semble rapporter le même type d'information que celui de Mme Sue Dengate, sur le même ton, de la même manière. On nous y propose aussi d'acheter des livres et des DVD sur des sujets proches, mais écrits par une auteure française.

Quelles conclusions Mélanie devrait-elle tirer?

La crédibilité de la supposée “scientifique” devrait sérieusement être mise en doute. Il est anormal que son site ne fournisse pas de liens vers d'autres références et que l'on ne puisse pas la contacter. Les hyperliens disponibles nous ramènent trop souvent sur le même site ou sur le site de personnes ou d'organismes qui tiennent le même discours en s'appuyant sur les mêmes faits. De plus, un organisme reconnu critique l'étude sur laquelle l'expérimentation est basée. Le ton un peu alarmiste de la vidéo et du site de la “spécialiste” ainsi que le manque de rigueur scientifique dans l'expérimentation devraient convaincre Mélanie de ne pas se fier à cette vidéo. Les liens de causalité présentés ne semblent pas avoir été prouvés.

Les vérifications effectuées témoignent par contre que ce sujet intéresse beaucoup de gens qui semblent croire que certains additifs alimentaires sont dangereux. Il semble y avoir place pour un débat. Si le sujet l'intéresse vraiment, Mélanie devrait faire des recherches supplémentaires. Elle devrait, par exemple, chercher des articles qui adoptent un point de vue différent ou qui démontrent plus solidement qu'il y a ou non un lien. Comme étudiante à l'université, Mélanie est, par exemple, en mesure de consulter des articles plus sérieux sur le sujet. Elle pourrait chercher des articles scientifiques ayant été validés par d'autres chercheurs spécialistes dans le même domaine (validation par les pairs). Elle pourrait aussi probablement tenter de contacter un spécialiste dans son université ou dans sa région qui serait plus à même de l'éclairer sur le sujet.

Autre analyse de cas, par d'autres auteurs...

Le Réseau Éducation-Médias présente une autre [analyse de cas sur son site](#).

Webographie: Pour en savoir plus sur le sujet...

Vulgarisation scientifique:

Développer des pratiques critiques sur Internet

<http://rire.ctreq.qc.ca/2011/03/developper-des-pratiques-critiques-sur-internet/>

Un dossier de vulgarisation scientifique en quatre parties qui traite du développement de pratiques critiques sur Internet et des compétences des futurs enseignants.

Évaluation d l'information / E-profsDocs

Activités pédagogiques à réaliser en classe:

Formation à l'évaluation de l'information trouvée sur internet / Docs pour docs

<http://docsdocs.free.fr/spip.php?article379>

Ce site propose une approche aux enseignants qui veulent donner une formation sur l'évaluation de l'information trouvée sur Internet.

Évaluation d l'information / E-profsDocs

<http://eprosdocs.crdp-aix-marseille.fr/Evaluation-de-l-information.html?artsuite=1>

Ce site français propose une activité à réaliser avec des élèves du secondaire en histoire et géographie leur permettant de développer leur compétence liée à l'évaluation de la qualité de l'information trouvée sur Internet. Des grilles et des diaporamas sont présentés afin d'appuyer les propos de l'enseignant et d'accompagner les élèves dans leur démarche.

Un Dahu au bahut sans tohu-bohu / Collège Langevin Wallon

<http://www.ac-creteil.fr/colleges/93/lwallonrosny/ftp/pdf/dahu.pdf>

Voici une activité pour les élèves du secondaire sur la crédibilité de l'information trouvée sur Internet. Une présentation vidéo de l'activité est également disponible : <http://www.educnet.education.fr/canal-educnet/?direct=141&idD=12>

Séances sur la fiabilité de l'information, Wikipedia & les sites Canulars

<http://docsdocs.free.fr/spip.php?article395>

Ce site présente une activité qui a été menée avec des élèves « Terminales SGT » pour évaluer la compétence en communication sur les notions de pertinence et de fiabilité de l'information. L'activité présente le scénario et tous les liens Internet associés à de la fausse information sur le sujet du lait. Le site présente également des diaporamas pour valider la fiabilité de l'information et les outils donnés aux élèves pour évaluer la fiabilité de l'information sur Internet (Guide méthodologique en ligne).

Au-delà des faits! Comment évaluer l'information en ligne?

http://www.education-medias.ca/francais/catalogue/descriptions/au-dela_des_faits_information.cfm

Le site Réseau Éducation-Médias propose des modules pour les élèves du secondaire sur comment évaluer l'information en ligne. Toutefois, pour y accéder, les écoles doivent se procurer une Licence au coût de 150\$.

Atelier sur la recherche sur Internet, la recherche de statistiques et l'évaluation des sources d'information.

<http://mlavoie1.ep.profweb.qc.ca/Atelier-3/>

Le cégep de Drummondville propose un atelier en ligne sur la recherche Internet, la recherche de statistiques et l'évaluation de sources d'information. L'atelier est présenté sous forme de test éducatif, présentant l'information à retenir pour bien évaluer les sources d'information et des questions à répondre qui démontrent si l'apprenant a maîtrisé ou non cet aspect de la recherche.

Développer sa pensée critique : évaluer ses sources

http://pdci.quebec.ca/integration-education-uqam/Act8_eval_quiz.doc

Voici un exercice s'adressant aux étudiants universitaires pour développer leur pensée critique sur l'évaluation des sources Internet.

Évaluer la pertinence des documents

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=1100&owa_no_fiche=16

Ce site propose des planifications d'activités pour permettre aux élèves de se pratiquer à évaluer la pertinence et la qualité des documents trouvés sur le Web. Il contient également des présentations PowerPoint, des vidéos et des guides pédagogiques pour soutenir les enseignants qui accompagnent les élèves dans la recherche d'informations. Les activités utilisent le site Web de la bibliothèque de l'UQAM. Ce site redonne beaucoup de liens avec le sujet (vidéo, doc word, pdf, pwp).

Le détective de l'Internet

<http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/Supports/evaluationinfo/InternetDetective/0.html>

Ce site propose un cours en ligne pour évaluer la qualité des ressources de l'Internet. Il propose également une série d'exercices afin de mettre en pratique les apprentissages réalisés lors du cours.

Analyser une page Web

http://www.lepointdufle.net/ressources_fle/analyser_une_page_web3.htm

Ce site propose un exercice en ligne accompagné d'informations permettant de juger le contenu d'un site Web.

Sites sur l'évaluation de l'information:

Le Réseau Éducation-médias

Le Réseau Éducation-Médias est un organisme canadien à but non lucratif ayant pour objectif de fournir aux adultes les informations et outils nécessaires pour éclairer les jeunes sur la manière dont les médias fonctionnent et affectent leur façon de vivre, et leur faire mesurer jusqu'à quel point ils sont bien informés, en tant que citoyens et consommateurs.

Comment chercher dans Internet de façon efficace ?

http://www.media-awareness.ca/francais/ressources/projets_speciaux/toile_ressources/recherche_efficace.cfm

Le site de Réseau Éducation-Médias explique comment effectuer une recherche sur le Web et renvoie à deux autres sites qui expliquent comment juger de la pertinence et de la crédibilité des sources.

Les 6 questions du Cyberspace

http://www.media-awareness.ca/francais/ressources/projets_speciaux/toile_ressources/6_questions.cfm

Le site de Réseau Éducation-Médias propose 6 questions pour déterminer la crédibilité des sources d'informations trouvées sur le Web.

Évaluer des informations trouvées dans Internet

http://www.media-awareness.ca/francais/ressources/projets_speciaux/toile_ressources/harris_evaluer_informations.cfm

Le site du Réseau Éducation-Médias présente une démarche pour évaluer les informations trouvées dans Internet.

Savoir évaluer le contenu d'Internet : une approche axée sur les objectifs

http://www.education-medias.ca/francais/ressources/projets_speciaux/toile_ressources/warlick_savoir_evaluer.cfm

Le site Réseau Éducation-Médias propose un article sur une approche différente pour évaluer le contenu d'Internet.

Fait ou fiction : authentifier l'information en ligne

http://education-medias.ca/francais/enseignants/toile_enseignants/fait_fiction_enseignants/index.cfm

Le site de Réseau Éducation-Médias présente l'importance d'authentifier l'information en ligne et propose des questions à se poser afin de valider les sources trouvées.

Éducaguides.ch

Éducaguides.ch présente des guides de conseils et de soutien au personnel enseignant, aux formatrices et formateurs pour l'intégration des TIC dans l'enseignement.

Comment juger de la qualité des sites présents sur internet?

<http://www.educaguides.ch/dyn/19022.php?sid=95735551697339237217814821482400>

Ce site propose une liste de questions à se poser pour vérifier la crédibilité et la fiabilité d'une source trouvées sur le Web.

Comment des contenus erronés sur l'Internet peuvent-ils être reconnus par les élèves?

<http://www.educaguides.ch/dyn/12910.php?sid=77233879551666315629164736473630>

Ce site présente une méthode que les élèves peuvent utiliser pour identifier les contenus erronés sur le Web.

La bibliothèque de L'UQAM

La bibliothèque de L'UQAM a pour objectif d'offrir un accès rapide et convivial aux outils et aux ressources documentaires disponibles dans les bibliothèques et dans Internet, d'aider le nouvel utilisateur dans sa recherche d'informations et de lui offrir des outils d'apprentissage pour réussir une recherche efficace.

Évaluer ses sources

http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/sciences_humaines/module7/evaluer.html

Le site de la bibliothèque de l'UQAM, à l'aide de Info Sphère, présente une démarche de recherche incluant l'évaluation de la qualité et de la pertinence d'une source.

Comment évaluer des sites Internet : l'objectif du site

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/bibliotheques/sciences/formations/biologie/annee1/activite3/aide/siteobjectifs.html>

Voici un diaporama de la bibliothèque de l'UQAM qui présente une méthode pour vérifier l'objectif d'un site afin d'en évaluer la fiabilité.

Comment évaluer des sites Internet : l'auteur

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/bibliotheques/sciences/formations/biologie/annee1/activite3/aide/siteauteurs.html>

Voici un diaporama de la bibliothèque de l'UQAM qui présente une méthode pour retrouver l'auteur d'une source d'information afin d'évaluer la fiabilité de la source.

Comment évaluer des sites Internet : le contenu

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/bibliotheques/sciences/formations/biologie/annee1/activite3/aide/sitecontenu.html>

Voici un diaporama de la bibliothèque de l'UQAM qui présente une méthode pour vérifier la qualité du contenu d'un site afin d'évaluer la crédibilité de ce site.

Développer sa pensée critique : évaluer ses sources

http://pdci.uquebec.ca/integration-education-uqam/Act8_eval_quiz.doc

Voici un exercice s'adressant aux étudiants universitaires ayant pour objectif de développer leur pensée critique sur l'évaluation des sources Internet.

La bibliothèque de l'Université Laval

La bibliothèque de l'Université Laval donne l'accès à une quantité toujours croissante d'informations pertinentes et à jour pour toutes les disciplines enseignées à l'Université Laval.

Évaluer et citer ses sources

http://www.bibl.ulaval.ca/infosphere/sciences_humaines/evaeva.html

Le site de la bibliothèque de l'Université Laval, avec Info Sphère, présente une démarche de recherche incluant l'évaluation de la qualité et de la pertinence d'une source.

Savoir évaluer et sélectionner l'information trouvée

http://www.icarish.ulaval.ca/guide/module_3/pre/pre_m3.html

L'université Laval présente les différents critères pour évaluer la validité d'une ressource en expliquant l'importance de chacun. On propose également une grille de critères pour analyser la qualité d'une ressource Internet.

La bibliothèque de l'Université de Montréal

La bibliothèque de l'Université de Montréal participe à la formation de l'utilisateur par la mise en place et le maintien de services visant à développer sa compétence informationnelle.

Déterminer la fiabilité de l'information

<http://www.bib.umontreal.ca/SA/caps31.htm>

La bibliothèque de l'Université de Montréal présente des critères pour évaluation d'un site Web et son contenu.

J'évalue le contenu d'une page Web

<http://www.ebsi.umontreal.ca/jetrouve/internet/evalpage.htm>

Ce site propose une grille pour évaluer le contenu d'une page Web.

Je cherche de l'information sur Internet

<http://www.ebsi.umontreal.ca/jetrouve/internet/index.htm>

Ce site présente une méthodologie de recherche pour les élèves du secondaire. Il propose une multitude de liens pour faciliter la recherche. Il y a une section portant sur : «J'évalue des documents du Web» qui propose des grilles pour évaluer la validité de l'information trouvée sur Internet.

L'URFIST

L'URFIST est rattachée administrativement à l'Université Rennes 2 Haute Bretagne et est un organisme de formation et de recherche à vocation inter académique, destiné à développer dans l'enseignement supérieur l'usage et la maîtrise de l'information scientifique ainsi que des ressources numériques.

Comment évaluer la qualité de l'information trouvée ?

http://www.sites.univ-rennes2.fr/scd/methodoc/Methodoc_evaluation.html#Evaluer

Ce site présente une démarche et des questions à se poser pour juger de la qualité de l'information trouvée sur le Web.

Évaluer la crédibilité de la ressource

<http://methodoc.univ-rennes2.fr/content.php?pid=105695&sid=1217951>

Ce site présente les différents objets de crédibilité et propose des pistes de questionnements pour juger la crédibilité de l'information trouvée.

Évaluation de l'information sur Internet : exemples, TP

http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/evaluation_information_exercices

Ce site présente une méthodologie pour évaluer la crédibilité d'un site Web. Plusieurs liens permettent d'approfondir les étapes de la méthodologie pour la recherche d'informations.

Évaluation de l'information sur Internet : identifier

http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/evaluation_information_identification

Ce site propose une liste de questions pour juger de la crédibilité de l'information présentée sur un site.

Évaluation de l'information sur Internet : évaluer

http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/evaluation_information_criteres

Ce site propose une grille pour évaluer l'information sur Internet.

Évaluation de l'information sur Internet : grille d'identification et d'évaluation

http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/evaluation_information_grille

Ce site présente une grille pour l'identification et l'évaluation de l'information d'un site Internet.

Autres sites sur l'évaluation de l'information

Séparer l'information de la désinformation

<http://www.dormirenfrance.fr/information-desinformation-s103805.htm>

Ce site explique l'importance de valider nos sources et propose une série de questions afin de valider l'information et les sources trouvées.

Au royaume de la cuistrerie, les doctinets sont rois

<http://www.acsis-pm.org/126Annexes.html>

Ce site donne des pistes pour juger la qualité de l'information reçue lors de discussion sur des blogues.

Évaluer la pertinence des documents

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=1100&owa_no_fiche=16

Ce site propose des planifications d'activités pour permettre aux élèves de se pratiquer à évaluer la pertinence et la qualité de l'information trouvées sur le Web. Il contient également des présentations PowerPoint, des vidéos et des guides pédagogiques pour soutenir les enseignants qui accompagnent les élèves dans la recherche d'informations. Les activités utilisent le site Web de la bibliothèque de l'UQAM.

Comment évaluer de manière critique les ressources issues de l'Internet?

<http://users.skynet.be/ameurant/francinfo/validite/>

Ce site belge propose une démarche pour l'évaluation, la validation et le référencement d'information.

Guide méthodologique pour trouver l'information sur le Net

<http://ccfd.crosemont.qc.ca/cours/trousse/guide/index.html>

Ce site propose les étapes d'une démarche de recherche ainsi qu'une grille pour évaluer l'information.

La crédibilité des informations sur le Web

http://tecfa.unige.ch/themes/FAQ-FL/credibilite_info_web/credibilite_info_web.html

Ce site donne des pistes de questionnements pour juger la crédibilité des informations sur le Web.

J'évalue le contenu d'une page Web

<http://tecfa.unige.ch/perso/lombardf/calvin/methodologie/evalpage/evaluation-page.html>

Voici une grille de questions à remplir pour déterminer la crédibilité de l'information trouvée sur un site Web.

L'information sur Internet, fiable ou pas fiable?

<http://www.benobis.net/news/linformation-sur-internet-fiable-ou-pas-fiable-ou-comment-valider-une-source-valider-une-information/>

Ce site explique ce que sont l'information sur le Web, les différentes sources que l'on y trouve et propose une méthode pour chercher l'information de façon critique.

Comment évaluer l'information sur Internet ?

<http://www.cvm.qc.ca/bibliotheque/aiderecherche/infointernet/Pages/index.aspx>

La bibliothèque du Cégep du Vieux Montréal présente les différents points à considérer pour évaluer l'information sur Internet.

Grille d'analyse de sites Web

<http://www.santemontreal.qc.ca/pdf/documentations/pubs/grilleanal-sitesweb.pdf>

Ce document pdf présente une grille permettant l'analyse d'un site Web afin de juger la crédibilité de son contenu. (Cette grille est différente des autres, car elle présente une façon de cumuler les points qui indique si le site est très bien, bien ou faible)

Tel-jeunes : l'information sur le Web: pas toujours vraie

<http://teljeunes.com/informe-toi/internet>

L'organisme Tel-jeunes présente des points à vérifier pour valider l'information trouvée sur le Web.

Information en ligne – Réalité ou fiction?

<http://dawn.thot.net/cd/fr/17.html>

Le réseau des femmes handicapées de l'Ontario présente des pistes pour évaluer la crédibilité de l'information trouvée. On donne des exemples d'informations crédibles et les raisons pour lesquelles on s'interroge sur ces aspects.

Évaluer ses sources

<http://guides.library.ualberta.ca/content.php?pid=48525&sid=374961>

Il s'agit du site de la bibliothèque de l'Université d'Alberta. Elle présente les 4 critères à considérer pour évaluer ses sources d'information et réfère au tutoriel créé par la bibliothèque de l'UQAM.

Évaluer et citer ses sources

http://www.univ-montp3.fr/boeglin/cours/memoires/evaluer_citer_sources.pdf

Voici un document pdf conçu par la bibliothèque de l'UQAM qui traduit les étapes à franchir pour évaluer ses sources lors d'une recherche documentaire.

Qualifier une source d'information et évaluer une information

http://www.actulligence.com/files/CVFM/Veillemag_f_martinet_qualifier_une_source_d_information_s_eptembre_2009.pdf

Voici un article de la revue Veille magazine qui indique des étapes à suivre pour valider une source d'information.

Cégep de Limoilou : Évaluer les sources

http://www.climoilou.qc.ca/bibliotheque/fr/comment_puis-je/evaluer_les_sources.php

La bibliothèque du Cégep de Limoilou présente une grille d'évaluation pour évaluer les sources d'information sur le réseau de l'Internet.

Évaluer des sites Internet

<http://urfist.enc.sorbonne.fr/anciensite/cerise/p361.htm>

Ce site présente des pistes pour évaluer la pertinence et le contenu d'un site Internet.

Teacher Tap : Evaluating Internet Resources

<http://eduscapes.com/tap/topic32.htm>

Voici un site anglophone qui présente les étapes pour évaluer la crédibilité d'une source trouvée sur le Web.

Evaluating Internet Resources

<http://www.library.georgetown.edu/tutorials/research-guides/evaluating-internet-content>

La bibliothèque de l'Université de Georgetown présente les éléments à analyser pour valider la crédibilité d'une ressource Internet.

Cégep de Drummondville : guide d'initiation à la recherche

http://www.cdummond.qc.ca/services/communautaires/centre_documentation/documents/GUIDE_DE_FORMATION_FINALAUTOMNE2009.pdf

La conseillère pédagogique du cégep de Drummondville présente un guide d'initiation à la recherche. À la page 59, ce document présente une grille d'évaluation d'un site Web afin de valider la crédibilité de la source trouvée.

Evaluating Internet Resources

<http://www.virtualsalt.com/evalu8it.htm>

Ce site anglophone présente des étapes pour évaluer la qualité de l'information trouvée sur le Web.

Évaluation de l'information présente sur Internet

<http://docinsa.insa-lyon.fr/sapristi/index.php?rub=1004>

Ce site présente une grille pour faire l'évaluation de l'information présentée dans une source Internet.

Ressources électroniques pour les étudiants, la recherche et l'enseignement

<http://issuu.com/elisaformist/docs/repere2008?mode=embed&documentId=080917094837-631698f80ac14a1186f02ae9da86b337&layout=grey>

Voici un livre électronique qui s'intéresse aux ressources électroniques pour les étudiants, la recherche et l'enseignement. Il a une section qui propose une démarche et un questionnement sur l'évaluation de l'information trouvée sur Internet (p.65).

Analyser une page Web

http://www.lepointdufle.net/ressources_fle/analyser_une_page_web3.htm

Ce site propose un exercice en ligne accompagné d'informations permettant de juger le contenu d'un site web.

Validation des sources

http://sup.ups-tlse.fr/abcdoc/rechercher-traiter-information/fiches/abcdoc_fiche_7.pdf

L'université Paul Sabatier Toulouse III présente une liste de questions à se poser pour valider la qualité de l'information trouvée sur un site.

Évaluer l'information, les sites, les résultats

<http://www.educnet.education.fr/dossier/rechercher/methodologie/evaluation/information>

Ce site propose une liste de questions à se poser pour évaluer la qualité d'une ressource Internet.

Ressources Web : évaluer leur validité et leur fiabilité...

http://docsdocs.free.fr/IMG/pdf/ressources_sur_le_web.pdf

Voici un document de présentation sur les différents aspects à se questionner pour évaluer une information trouvée sur le Web.

Grille d'évaluation d'un site Web

http://www.itasth.qc.ca/itatices/doc_formation/grille_eval_site/grille_evaluation_site_web.pdf

Voici une grille pour l'évaluation d'un site Web qui permet de valider si l'information présentée est crédible ou non.

Grille d'évaluation d'un site Web

http://australie.uco.fr/info/biblio-info/menu1/menu1_2/bus_grille.php

Voici une grille permettant de faire le bilan du contenu d'un site Web en cumulant les points selon diverses questions posées.

Grille de fiabilité d'un site Internet

<http://docinsa.insa-lyon.fr/doc/GrilleFiabilite.pdf>

Voici une grille pour évaluer l'information trouvée sur Internet.

Évaluation d'un site Web

<http://www.lycee-pablo-picasso.fr/CDI/EVALUERINFOWEB.htm> et <http://www.lycee-pablo-picasso.fr/CDI/PAGEWEB6.HTM> et <http://www.lycee-pablo-picasso.fr/CDI/EVALUATIONWEB.htm>

Ce site permet l'évaluation d'un site Web à l'aide d'une série de questions qui serviront à juger la crédibilité du site en question et donc le contenu qui est présenté dans ce dernier.

Évaluer l'information d'un site internet

<http://etablissements.ac-amiens.fr/0021946e/CDR/spip.php?article169>

Ce site portant sur la méthodologie de la recherche présente les différents points à considérer afin de juger la qualité de l'information.

Références:

- Bailin, S. (1999). Conceptualizing critical thinking. *Journal of Curriculum Studies*, 31(3), 285-302.
- Brell, C. (1990). Critical thinking as transfer: the reconstructive integration of otherwise discrete interpretations of experience. *Educational Theory*, 40(1), 53-68.
- Brookfield, S. (1987). *Developing Critical Thinkers Challenging adults to explore alternative ways of thinking and acting*. San Francisco: Jossey-Bass Publishers.
- Brookfield, S. (1997). Assessing critical thinking. *New Directions for Adult and Continuing Education*, 75, 17-29.
- Daniel, M. F. et coll. (2005). *Pour l'apprentissage d'une pensée critique au primaire*. Montréal: Presses de l'Université du Québec.
- Dean, D., & Kuhn, D. (2003). *Metacognition and Critical Thinking*. ED477930.
- Ennis, R. (1985). A logical basis for Measuring Critical Thinking Skills. *Educational Leadership*, October, 44-48.
- Ennis, R. (1993). Critical thinking assessment. *Theory into practice*, 32(3), 179-186.
- Facione, N., et Facione, P. (1996). Externalizing the critical thinking in knowledge development and critical thinking. *Nursing Outlook*, 44(3), 129-136.
- Gagnon, M. (accepté). «Proposition d'une grille d'analyse des pratiques critiques d'élèves en situation de résolution de problèmes dits complexes». *Revue Recherches Qualitatives*.
- Gagnon, M. (2008). *Étude sur la transversalité de la pensée critique comme compétence en éducation : entre «science et technologie», histoire et philosophie au secondaire*. Thèse de doctorat. Québec : Université Laval.
- Gagnon, M. (2009). «Conceptions d'enseignants et d'élèves du secondaire québécois sur la nature, le rôle et la place de la pensée critique dans les cours de sciences, d'histoire et de philosophie». In *Actes du colloque de l'Association Francophone Internationale de Recherche en Science de l'Éducation (AFIRSE) 2009*, 416 – 430.
- Gagnon, M. (2010). «Regards sur les pratiques critiques manifestées par des élèves de quatrième année du secondaire dans le cadre de deux activités d'apprentissage par problèmes menées en classe d'histoire au Québec.» In M.-A. Éthier et J.-F. Cardin (dir.). *Histoire, musées et éducation à la citoyenneté : recherches récentes*. Québec : MultiMondes, 159 - 181.
- Golding, C. (2009). Epistemic positions and Philosophy for children. *Farhang. Quarterly Journal Humanities and Cultural Studies*. Issue Topic : Philosophy for children. 22(69), 83 – 116.
- Halonen, J. (1986). *Teaching critical thinking in psychology*. Milwaukee: Alverno Productions.
- Kitchener, K. S. (1983). Cognition, Metacognition and Epistemic cognition : A three-level model of cognitive processing. *Hum. Dev.*, 26(4), 222-232.
- Ku, K. (2009). Assessing students' critical thinking performance: Urging for measurements using multi-response format. *Thinking Skills and Creativity*, 4, 70 - 76.

Lipman, M. (2003). *Thinking in education*. New York: Cambridge University Press.

McPeck, J. E. (1981). *Critical thinking and education*. New York: St. Martin's.

Paul, R. (1990). *Critical thinking : What every person needs to survive in rapidly changing world*. Sonoma: Center for Critical Thinking and Moral Critique.

Siegel, H. (1988). *Educating Reason :Rationality, Critical thinking, and Education*. New York: Routledge.

UNESCO (2007). *Une approche de l'éducation pour tous fondée sur les droits de l'homme*. En ligne. <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001588/158891f.pdf>